

Monsieur

J'ay fait toute diligence pour rendre v^{re} lettre au facteur, mais
 ie n'ay seule trouver ny chez luy ny ailleurs. Je viens en fin d'apprendre
 quil est hors de la Haye, sil ne sy trouve en pendo jours m^{re} Consi-
 re en suite de ce quil v^{us} a pleu de me servir, faudra commencer
 le^u Millerille et ce tant plus librem^t que le Syn. s'est tenu a nos
 portes sans que nos Orques y aye^t fait aucun bruit. Je n'en ay
 pas moins pens^e des que i'ay entendu que m^{re} bon Patriarche
 Mons^u Polyander seroit le Moderateur de cede Attemblee. Il
 est trop meur p^or rien remuer sans grand sujet. J'ay neantmoins
 voulu tirer le sentiment des plus considerables de ce corps sur le
 sage de ces indrum^{en}t, et ay trouve quil tene^t qu'on sen peut
 servir utilem^t dans cede restriction quil ne font point partie
 du culte religieux mais seruent seulement a regler le chant
 qui est a mon avis v^{re} pensee. et ie croy v^{ous} auoir dit que
 ca est toujours la mienne. Je suis bien aise qu'antien de contras-
 coisans, qu'on nous auoit fait apprehender, nous auons trouue des
 approbateurs si non en corps et tous ensemble au moins en parti-
 culier et les principaux. Je n'attends maintenant plus ne p^or
 mon despart que le vent et vos commandem^{en}t que ie receuray
 come i'espere au plustot avec le passeport quil v^{ous} a pleu me
 promettre. ce sera un surcroit des obligations infinies que ie v^{ous} ay
 et qui me fairont toujours dire que ie suis

Monsieur

ve tres-humbles et obéissant
 seruiteur
 Dr. Raffetis

de la Haye ce 27 Sept^{bre}. 1641

A Monsieur

Monsieur de Zuylichem Chevalier
Conseiller & Secrétaire de S. A.

au Camp.